

À 17 ans, Manon Benic publie son premier roman, "Le diamant noir"

Passionnée par les œuvres de fantasy et de science-fiction, la jeune lycéenne monthionaise dévoile son premier ouvrage, paru le 2 octobre dernier.

Lycéenne en terminale scientifique à Jean-Moulin, Manon Benic est une jeune fille monthionaise de 17 ans. Mais son portrait ne s'arrête pas là. Très bonne élève, Manon est aussi dévoreuse de livres du genre littérature fantasy, science-fiction, des œuvres dystopiques (contraire de utopie, bonheur) telles que "Hunger Games" de Suzanne Collins, "Divergent" de Veronica Roth, "Harry Potter" de J.K. Rowling, "Le labyrinthe" de James Dashner... qui font vibrer les ados. « Si le livre ne me plaît pas, je le lâche ; par contre, s'il m'intéresse, je reste dedans et je peux le relire autant de fois avec le même plaisir et les mêmes émotions », explique Manon, avec beaucoup de convictions.

■ « J'ai souhaité apporter aux autres tout ce que les livres m'ont apporté »

Mais son portrait ne s'arrête toujours pas là ! Manon est écrivaine depuis l'âge de 14 ans, et depuis le 2 octobre, son premier livre "Le diamant noir" a été publié aux éditions Publiwiz. « Je suis tellement dans mon monde quand je lis, que j'ai souhaité apporter aux autres tout ce que les livres m'ont apporté, d'où l'écriture de mon livre ! » avoue Manon.

Influencée par ses nombreuses lectures et films préférés, la jeune écrivaine a couché sur des carnets de brouillon (reproduit ensuite sur ordinateur) « tout ce qui se passait dans ma tête. Le thème "fantasy-fantastique" m'est venu comme par magie. J'ai commencé à l'écrire à l'âge de 14 ans ; puis je l'ai arrêté pendant environ un an, pour me consacrer pleinement à la préparation du diplôme national du brevet. »

À l'issue de son brevet, Manon a repris son manuscrit. « Je me suis sentie plus mature dans l'écriture ; aussi, j'ai apporté des modifications et des compléments à mes notes, tout en conservant l'histoire de base. »

Michel LEBRAUT

Ce premier roman est disponible sur le site de la maison d'édition, à la Fnac, Amazon, Cultura, librairie Decitre, et prochainement à la librairie des Bauges, à Albertville.



Manon Benic a sorti son premier ouvrage, "Le diamant noir", aux éditions Publiwiz. Photo Le DL/M.L.

L'écriture, un besoin vital

« J'ai véritablement un besoin vital d'écrire ; j'écris des lettres sans destinataire particulier, des notes... juste pour moi, pouvoir dire des choses que je ne peux pas évoquer oralement, reproduire des sentiments, totalement inconnus de mon entourage. J'écris aussi quand je n'ai pas le moral, car c'est plus facile à exprimer ce que l'on ressent », décrit Manon.

Écrire sur soi, pourquoi ? Coucher sur papier ses états d'âme, ses questionnements, se racon-

ter... Pourquoi ? Pour avancer peut-être. Mais c'est aussi prendre le temps de s'isoler avec soi-même, de se réapproprier sa vie de manière démarquée.

Du fait du rythme de notre société actuelle, il est difficile de prendre du recul et de se poser ; Manon coupe ce rythme en écrivant pour elle-même ; elle se met dans sa bulle et se crée ainsi un espace de liberté, un moment de paix et d'évasion. « L'écriture d'un livre est une ambition de ga-

mine. Je l'ai concrétisée et c'est lors du confinement que j'ai décidé de publier mon roman, alors que ça faisait plusieurs mois que je l'avais terminé. Je l'ai envoyé à sept éditeurs ; j'ai reçu environ quatre propositions de contrats, et j'ai porté mon choix sur un éditeur "à compte d'éditeur" qui est Publiwiz, dont le contrat proposé était mieux structuré », confie Manon.

Mais elle ne l'a pas encore lu une fois publié. « J'ai besoin de

REPÈRES

■ Le second roman confirmera-t-il le premier ?

A priori, Manon n'en reste pas à ce premier roman. On dit que le second livre est le plus difficile à écrire, car il faut passer le cap du premier roman. « Je sens que j'ai évolué dans l'écriture, et ça m'encourage à écrire un autre livre, que j'ai d'ailleurs commencé ! L'histoire restera dans la science-fiction, tout en demeurant dans la réalité et dans le monde humain ; mais ce sont des choses qui n'arriveront jamais ! »

Concernant son premier livre, Laëtitia, la maman de Manon, précise « qu'il fait référence à deux mondes parallèles : celui de la magie, de la fantaisie, des anges, des elfes, et celui de l'humain. »

recul car c'est tout nouveau. J'ai aussi l'impression qu'avec ce livre, les lecteurs découvrent une partie de moi-même que personne ne connaît. » Le premier titre donné à son roman était "Elia", qui représente le royaume décrit dans le livre. « À la relecture de mes écrits, j'ai finalement donné le titre "Le diamant noir", qui reprend une phrase du livre, qui n'apparaît d'ailleurs qu'une seule fois, mais qui caractérise l'héroïne Nine. »